

Vingt-huitième dimanche du Temps Ordinaire

**Rendez grâce à Dieu en toute circonstance :
c'est la volonté de Dieu à votre égard
dans le Christ Jésus.**



Jésus et les dix lépreux

Codex Aureus d'Echternach (XI^{ème}), Musée national germanique, Nuremberg, RFA.

Prière des soignants

Seigneur, Médecin suprême qui soignes et qui guéris, je m'agenouille devant toi, car c'est de toi que viennent tout bien et tout don parfait. Tu m'as choisi pour te servir, te soulager et te soigner dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur corps, leur cœur et leur esprit.

Fais-moi prendre pleinement conscience du privilège qui est le mien d'être à ton service. Je t'en prie, donne à ma main l'habileté et la douceur aimante, à mon esprit la perspicacité, à ma bouche les mots qui apaisent, à mon regard la tendresse et la bienveillance, et à mon cœur tout l'amour que tu attends.

Fais que je ne regarde pas le temps que je vais passer auprès de toi souffrant. Donne-moi de m'engager sincèrement à ton service et accorde-moi la force de prendre, pour l'amour de toi, une part du fardeau de mes frères souffrants. Enlève de mon cœur tout scrupule et toute mondanité pour qu'avec la foi simple d'un enfant, je puisse m'appuyer sur toi.

Sainte Mère Teresa (1910-1997)

Lecture du deuxième livre des Rois 5, 14-17

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. »

Psaume 97, 1, 2-3ab,3cd-4

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

*Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.*

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2, 8-13

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.

Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »



Le Christ et les lépreux

Gebhard Fugel (1863-1939), Galerie Fähre, Bad Saulgau, RFA.

COMMENTAIRE POUR LE 28^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« *Le lépreux portera ses vêtements déchirés et ses cheveux dénoués. Il criera : "Impur ! Impur !" Tant que durera son mal, il sera impur et, étant impur, il demeurera à part : sa demeure sera hors du camp* », telle est la loi de la Bible (livre du Lévitique 13-14). Pour réintégrer la communauté, il fallait aller se faire voir par les prêtres qui, eux seuls, pouvaient constater s'il y avait bien eu guérison, puis offrir des sacrifices de purification, la lèpre étant vu à l'égal du péché comme une atteinte à la force de vie de Dieu.

Quand ces dix lépreux, obéissant à la parole de Jésus, partent se montrer aux prêtres, ils doivent sûrement se demander comment ils vont être reçus par ceux-ci... En les voyant arriver, les gens vont-ils d'ailleurs seulement les laisser entrer dans la ville ? Ils espéraient tellement un geste de ce Jésus dont on disait qu'il avait déjà fait des miracles et guéri des malades, mais rien : ni petite prière, ni imposition des mains, juste ce renvoi. Ainsi même le Christ semblait les rejeter, renvoyer leurs problèmes à d'autres.

Or, ils ressentent en cours de route qu'ils sont guéris ! Ils peuvent retrouver famille et amis, reprendre leur travail, célébrer avec toute la communauté à la synagogue et au Temple. Ils peuvent enfin revivre, ils sont à nouveau pleinement vivants !

Cependant Jésus nous dit qu'un seul d'entre eux fut véritablement sauvé : celui qui est revenu vers lui en chantant la gloire de Dieu et en rendant grâce. Il fut sauvé par la foi qu'il a su montrer et partager autour de lui. Il fut sauvé en ayant découvert qu'il était désormais appelé à être le signe de l'amour de Dieu, de ce Dieu qui ne laissait personne sur le côté, qui prenait soin de tous les hommes. Par son témoignage, il allait rappeler à tous les croyants qu'il ne fallait pas seulement être sain pour dire que Dieu nous bénissait, mais qu'il fallait devenir saint ! Et ceci, même un malade, même un étranger, même le plus petit pouvait l'être, car Dieu se trouve déjà en leur cœur (relisez Matthieu 25, 34-40) ne demandant qu'à se donner en action de grâce !

Abbé Sylvain Desquiens.

Seigneur, j'ai perdu la liberté.
 La maladie me touche, elle me ronge lentement.
 Mon corps ne me ressemble plus.
 Ma vie, tu le sais, ne tient plus qu'à un fil.
 Donne-moi simplement la force,
 la force d'être, jusqu'au bout, la force d'aimer, jusqu'au bout,
 la force d'espérer et te voir bientôt, face à face.

François Denis



La purification de Naaman

Cornelis Engelbrechtsen (1465-1530), Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche.

Je te rends grâce, ô Père, pour ce que tu accomplis aujourd'hui dans ma vie.
 Je te remercie de tout mon cœur, parce que Tu me guéris, me délivres,
 et parce qu'en brisant mes chaînes, Tu me rends libre.
 Merci, Seigneur Jésus, parce que je suis le temple de ton Esprit
 et ce temple ne peut plus se détruire puisqu'il est la maison de Dieu.
 Je te remercie, Esprit Saint, pour la foi,
 pour l'amour que tu as mis en mon cœur.
 Béni et loué sois-Tu, ô Seigneur. Amen.

Père Emilien Tardif